

Les Sud se ressemblent

Max Rouquette cite à deux reprises le roman de Faulkner : *Absalon ! Absalon !* (III^e partie, *Horizons et repères*, ch. 1 et 6). Il en traduit quelques lignes significatives :

« Parce que vous êtes, me dit-on, sur le point de partir faire vos études à Harvard – dit Miss Coldfield. C’est pourquoi j’imagine que vous ne reviendrez jamais par ici vous établir en qualité d’avocat dans une petite bourgade comme Jefferson, puis que les gens du Nord ont déjà fait en sorte qu’il ne reste plus grand-chose à faire dans le Sud pour un jeune homme.

... incapables même de s’apercevoir que leur liberté est celle de l’impuissance ».

Faulkner, *Absalon ! Absalon !* Gallimard, 1953,
traduction de R.N Raimbault.

« Perdeque siatz, me dison, sul punt de partir estudiar a Harvard, diguèt miss Coldfield. Aquí perdeque m’imagine que non tornariatz jamai vos establir aici coma avocat dins una pichòta vila coma Jefferson, puòi que los de l’Ubac an adejà fach de tal biais que demòra pas pus grand causa de faire dins lo Miègjorn, per un jove...

... emai incapables de s’avisar que sa libertat es aquela del desesper ».

Traduction de Max Rouquette (inédite)